## **SESSION 2 - ATELIER B: MÉTHODES**

B9 : APPORTS DES COHORTES LONGITUDINALES DANS LA COMPRÉHENSION DES INÉGALITÉS FACE AU CANCER. EXEMPLE À PARTIR DES SARCOMES EN RHÔNE-ALPES

FAYET Yohan<sup>(1)</sup>, DUCIMETIERE Françoise<sup>(1)</sup>, CHASLES Virginie<sup>(2)</sup>, RAY-COQUARD Isabelle<sup>(1)</sup>

RÉSUMÉ

Contexte: Si les inégalités face au cancer sont aujourd'hui assez bien décrites, il est encore difficile de reconstituer leur construction, d'en comprendre les mécanismes et de mesurer l'importance de chacun de ces mécanismes. Du fait de leur faible incidence, ces facteurs restent assez méconnus dans le cas des sarcomes, qui sont des tumeurs rares, complexes pour le diagnostic et la prise en charge.

Objectifs et méthodes: L'épidémiologie des sarcomes et des principaux types histologiques a été comparée à un indicateur écologique de défavorisation matérielle et sociale. Afin de montrer l'impact des pratiques médicales sur la survie des sarcomes, une cohorte prospective a été constituée sur deux ans en Rhône-Alpes, retraçant l'intégralité de la maladie, depuis le diagnostic jusqu'au suivi à 5 ans. Ce type de cohorte offre une vision globale des facteurs pouvant favoriser la survie des patients. L'analyse géographique de cette cohorte doit montrer l'influence de la territorialité de certains facteurs de risque face au cancer.

Résultats: On observe des répartitions géographiques très différentes selon les types histologiques, ce qui suggère l'existence de processus étiologiques différenciés. L'incidence de ces types histologiques varie fortement selon le niveau de défavorisation matérielle des communes. La qualité de certains actes thérapeutiques, comme la chirurgie, est associée à la survie des patients. Or, la conformité de la prise en charge vis-à-vis des référentiels de pratiques varie fortement selon le niveau d'expertise des centres, laissant craindre un fort impact du lieu de prise en charge sur la survie des patients.

Conclusion: Dans le cas de tumeurs rares peu étudiées, la constitution d'une cohorte a permis de progresser dans la compréhension épidémiologique des sarcomes et sur les facteurs prédictifs de survie. Face à l'acuité des inégalités de mortalité face au cancer, les cohortes

longitudinales constituent un outil décisif pour mieux comprendre le processus de construction de ces inégalités, dans leur dimension médicale en mesurant notamment l'impact des facteurs diagnostiques par rapport aux facteurs thérapeutiques, mais aussi dans leur dimension géographique en montrant l'influence des caractéristiques du territoire de vie des patients sur ce processus. Si elle demande des moyens importants, ce type de cohorte permet d'aborder efficacement la question des inégalités face au cancer, en adoptant une vision exhaustive de l'histoire de la maladie.

Contact auteur : FAYET Yohan / yohan.fayet@lyon.unicancer.fr

(1) Centre Léon Bérard, Lyon, France

<sup>(2)</sup> Université Jean Moulin Lyon 3, Lyon, France